

**SAINT-QUENTIN - CHOLET : 95-81 (45-36). —**

4.500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Bichon.

**Saint-Quentin** : 37 tirs (dont 7 à 3 points) sur 59, 14 lancers francs sur 19. 21 fautes.

Taylor (12), Snyder (12), Vargas (30), Van Butsele (11), Thirdkill (26), Durigo (2), Wymbs (2).

**Cholet** : 32 tirs (dont 8 à 3 points) sur 69, 9 lancers francs sur 18, 23 fautes. Allinéi éliminé (32<sup>e</sup>).

Rigaudeau (19), Bilba (13), Cham (2), Allinéi (3), Warner (7), John (3), Courtinard (16), Devereaux (18).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes . . . . .	38	21	17	0	4	1941	1807	134
2. <b>Cholet</b> . . . . .	36	21	15	0	6	2040	1808	232
3. Limoges . . . . .	35	21	14	0	7	2094	1908	186
4. Mulhouse . . . . .	34	21	13	0	8	1875	1793	82
. Pau-Orthez . . . . .	34	21	13	0	8	2064	2001	63
. Gravelines . . . . .	34	21	13	0	8	1736	1698	38
7. St-Quentin . . . . .	33	21	12	0	9	1730	1665	65
. Dijon . . . . .	33	21	12	0	9	1793	1765	28
9. Racing-Paris . . . . .	30	21	9	0	12	1769	1800	-31
. Montpellier . . . . .	30	21	9	0	12	1858	1901	-43
. Le Mans . . . . .	30	21	9	0	12	1840	1910	-70
. Villeurbanne . . . . .	30	21	9	0	12	1732	1807	-75
13. Reims . . . . .	29	21	8	0	13	1811	1885	-74
. Nantes . . . . .	29	21	8	0	13	1701	1860	-159
15. Roanne . . . . .	26	21	5	0	16	1803	1965	-162
16. Monaco . . . . .	23	21	2	0	19	1890	2104	-214

**MARQUEURS.** — 1. McKenzie (Gravelines), 28,57 points de moyenne ; 2. Bill Jones (Montpellier), 27,2 ; 3. Warner (Cholet), 26,1 ; 4. Mickaël Jones (Pau-Orthez), 25,9 ; 5. Lawrence (Le Mans), 25,6 ; 6. Wood (Mulhouse) 24,6 ; 7. Thirdkill (Saint-Quentin) et Goodwin (Dijon), 23 ; 10. Williams (Monaco), 22,5.

**22<sup>e</sup> JOURNEE.** — Racing Paris-Reims (vendredi 1<sup>er</sup> février), Roanne-Limoges, Mulhouse-Saint-Quentin, Cholet-Le-Mans, Antibes-Dijon, Pau-Orthez-Monaco, Montpellier-Villeurbanne, Gravelines-Nantes (samedi 2).

## FICHE TECHNIQUE

### CHOLET

46 % aux tirs. 50 % aux lancers francs. Un joueur éliminé :

Allinei (32').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau .....	19	2/3	4/6	3/5	2	1		3	7	4	3	32'
Bilba .....	13	6/11	0/1	1/4	4	1	1	2	1	1	3	28'
Cham .....	2	1/4			2	1			1	1		14'
Allinei .....	3	0/1	1/1					3	1	1	5	7'
Warner .....	7	3/9	1/4		1	8	2	1	3	2	3	40'
John .....	3	1/2		1/5	2			2			2	14'
Courtinard .....	16	7/11		2/2	5	3	1	4			4	25'
Devereaux .....	18	5/10	2/6	2/2	2	7	4	1	2	1	3	40'
<b>Total .....</b>	<b>81</b>	<b>24/51</b>	<b>8/18</b>	<b>9/18</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>7</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>10</b>	<b>23</b>	<b>200'</b>

### SAINT-QUENTIN

63,8 % aux tirs. 73 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Taylor .....	12	2/3	1/3	5/6	1	4		2	5	3	3	35'
Snyder .....	12	3/3	2/4		1	7		2	2	2	3	27'
Vargas .....	30	14/21		2/3	2	5	1	1	1		2	40'
Van Bussele .....	11	3/5		5/5				1	1	1	4	28'
Thirdkill .....	26	6/7	4/7	2/5	2	4	1		3	2	3	40'
Durigo .....	2	1/10				1		3		1	4	14'
W y m b s .....	2	1/3	0/1			1		2	2		2	16'
<b>Total .....</b>	<b>95</b>	<b>30/44</b>	<b>7/15</b>	<b>14/19</b>	<b>6</b>	<b>22</b>	<b>2</b>	<b>11</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>21</b>	<b>200'</b>

Arbitres : MM. Styl et Bichub. 4.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

# Dans la gueule du loup

**Cholet-Basket s'est incliné le plus logiquement du monde à Saint-Quentin, où il était attendu comme au coin du bois. Inquiétant... Plus que la défaite, c'est la manière qui a fait défaut. Pas facile de revenir au championnat entre Moscou et Bologne.**

SAINT-QUENTIN. — Quelle semaine pour Chris Singleton ! Après la naissance de Damon, le premier enfant de la famille, l'entraîneur picard s'est offert un deuxième succès cette saison aux dépens de Cholet. Vainqueur en octobre dans les Mauges, le SQBB a récidivé à domicile avec les mêmes armes. « **Je suis surpris du manque de réaction des Choletais. Certes, nous avons quatre défenses distinctes, mais je pensais qu'ils allaient s'y opposer.** »

Effectivement, les partenaires de Rigaudeau laissèrent jouer les Saint-Quentinois, remontés à l'idée d'affronter les vainqueurs de Moscou. En fait, comme en octobre, Cholet tomba dans la gueule du loup. Incapable de s'opposer au jeu adverse, le CB s'effilochea au fil des minutes, malgré un début de partie équilibrée (7-7, puis 13-13). Avec trois fautes après seulement cinq minutes de jeu, Courtinard laissait sa place à John. Sans son pivot tricolore, Cholet prit cependant deux fois l'avantage (15-16, puis 17-20). Mais ce furent les deux seules fois de la soirée. En-

suite, ils subirent une nette domination des Picards dans tous les compartiments du jeu, à l'exception des rebonds (35-26). Avec des changements de défense incessants, Saint-Quentin fit rapidement la différence (28-20, puis 33-27). Rigaudeau se lança avec efficacité dans un concours à trois points mais les locaux, par Vargas et Thirdkill, au diapason, réussirent à maintenir une avance de dix points (42-32, puis 45-36 au repos).

Certes, Cholet, avec plus de réussite ou, si vous préférez, avec moins de scoumoune aux tirs, ne méritait pas cela. Mais avouons tout de même qu'avec un Warner en demi-teinte, Saint-Quentin revint avec les mêmes intentions après la pause. Les relations Rigaudeau-Warner-Devereaux étaient toujours tuées dans l'œuf. Obligé de s'écarter du panneau, Devereaux ne parvenait toujours pas à prendre le meilleur sur le très mobile José Vargas, omniprésent dans les deux raquettes. Aussi, Cholet, en panne de jeu, était à la rue (62-45, 26<sup>e</sup>). Incroyable ! Et dire que le président Léger avait pris soin de mettre en garde ses joueurs avant de quitter Moscou...

Samedi, Saint-Quentin était sur une autre planète et Cholet ne put rivaliser avec un adversaire qu'il conviendra maintenant de ne pas oublier pour la course aux as. C'est Graylin Warner qui le dira lui-même ! Bel hommage d'un perdant, totalement pris dans l'étau

local. Avec essentiellement Van Butsele sur le dos, l'ailler américain ne put jamais faire étalage de son talent naturel. En fin de partie, Bilba et Rigaudeau, les deux grands espoirs français à leur poste, ne purent à eux seuls ramener le CB sur les rails. Bien emmenés par Taylor, les joueurs de Singleton restèrent maîtres jusqu'au bout (80-68, puis 90-76), allant même jusqu'à provoquer et humilier la bande à Devereaux, méconnaissable entre deux rendez-vous européens.

Il faut quand même reconnaître que jouer Saint-Quentin dans son chaudron entre Moscou et Bologne n'était pas une partie de plaisir. Pour certains, on eut même l'impression que ce fut une corvée !

## La fiche technique

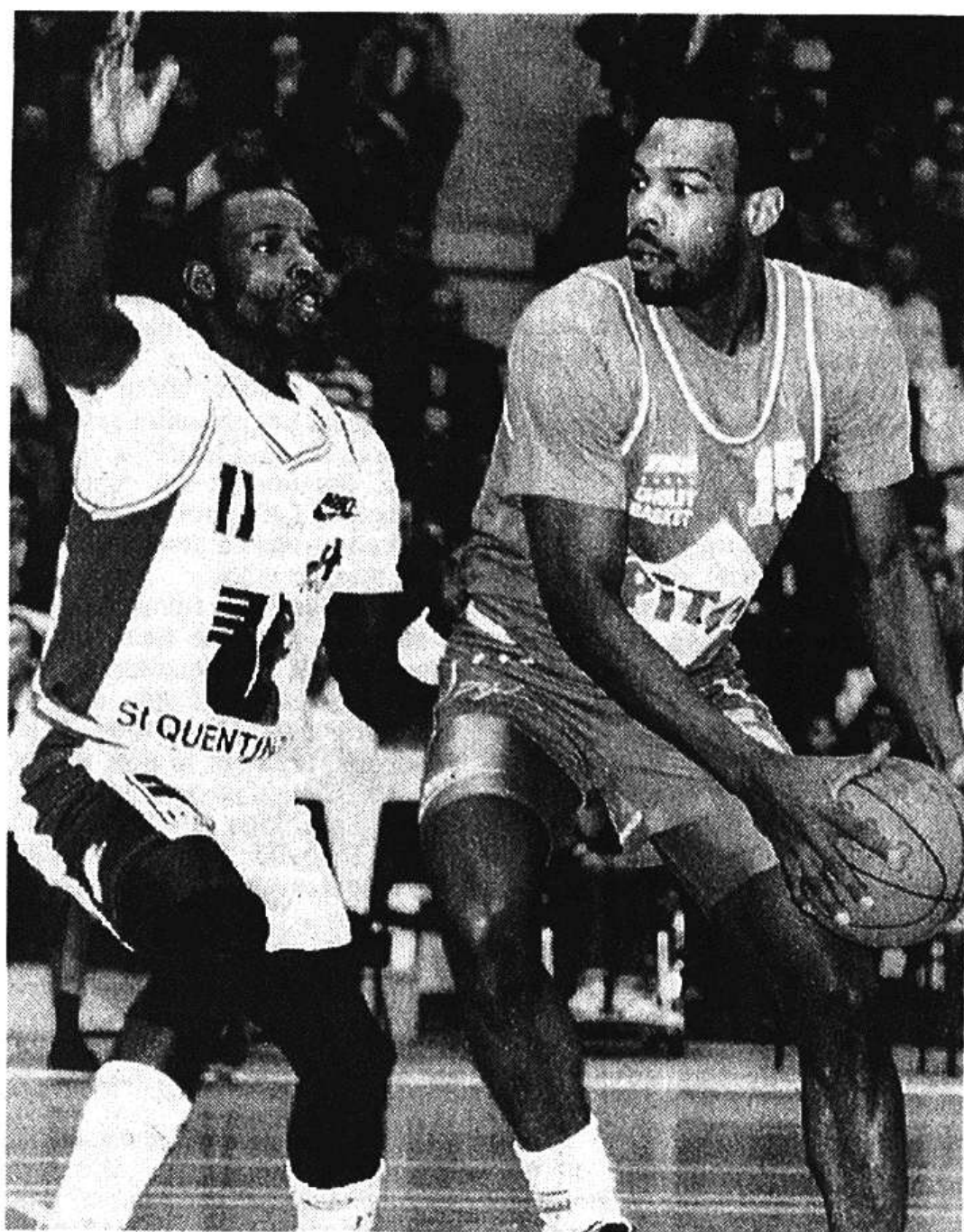
### MI-temps 45-36.

**Saint-Quentin :** 37 paniers sur 71 dont 7 sur 14 à trois points ; 14 lancers francs réussis sur 20 ; 26 rebonds (Vargas 8) ; 19 fautes personnelles.

**Cholet :** 32 paniers sur 73 dont 8 sur 24 à trois points ; 9 lancers francs sur 19 ; 35 rebonds (Warner 11) ; 22 fautes personnelles ; un joueur sorti, Allinéi 32<sup>e</sup>.

Cinq de départ : Warner, 7 ; Devereaux, 18 ; Rigaudeau, 19 ; Courtinard, 16 ; Bilba, 13 ; puis Allinéi, 3 ; John, 3 ; Cham, 2.

Arbitres, MM. Styl et Bichon.  
4 300 spectateurs.



*'JAINT-QUENTIN - CHOLET. — Devereaux (bloqué ici par Thirdkiu) a subi, comme ses équipiers, le contrecoup de la victoire en coupe d'Europe.*

## Le film du match

La salle du SQBB était copieusement remplie lorsque MM. Styl et Bichon lancèrent les débats. J.-P. Rebatet alignait alors son « grand » cinq (Rigaudeau, Bilba, Warner, Courtinard, Devereaux) face à une équipe locale composée de Taylor, Vargas, Van Butsèle, Thirdkill et Durigo.

**5' (11-9) :** Les Choletais s'attendaient à une partie difficile. Ils sont servis car, outre le départ ultra-rapide du SQBB avec Thirdkill en souplesse et Vargas, à l'impressionnant crâne rasé, en force, ils doivent « composer » avec un arbitrage tatillon qui contraint J.-P. Rebatet à retirer du jeu Courtinard, frappé de trois fautes ! Un coup dur pour l'équilibre physique des Choletais dans ce match.

**10' (17-20) :** La défense élaborée par Singleton s'avère efficace, avec une surveillance étroite de Warner et Rigaudeau, bientôt relayé par Allinéi. Malgré ces dispositions, les Choletais s'offrent une de leurs rares avancées en tête sur un panier primé de Devereaux.

**14' (28-20) :** Passage à vide côté choletais, somptueux côté Saint-Quentin. Les joueurs de Singleton, avec un Vargas déchaîné, passent un 11-0 à CB ! Une odeur de roussi flotte au-dessus de l'équipe choletaise prise en tenailles par la réussite locale et un arbitrage tatillon qui leur siffle beaucoup de fautes offensives.

**20' (45-36) :** Après une bataille de tirs primés — deux de chaque côté — qui a vu A. Rigaudeau en réussir deux superbes dont un directement après une interception (36-32), Cholet-Basket a cédé à nouveau du terrain, avec un Warner en totale manque de réussite (deux paniers seulement).

**25' (57-43) :** Le SQBB, en complète réussite, pose apparemment des problèmes insurmontables aux Choletais en attaque. Une défense très large éloigne les intérieurs choletais. Si Rigaudeau parvient à s'extraire avec beaucoup d'énergie des « bras et jambes » de Saint-Quentin, G. Warner reste muet en attaque, englué par les « Julie-pots-de-colle » locaux. Résultat : le plus gros écart (-14 points) entre les deux formations. Celui que l'on retrouvera à la fin.

**36' (83-72) :** Les Choletais ont perdu bêtement O. Allinéi (32'). Le score a oscillé entre -14 et -9 points. Thirdkill martèle le panier choletais de tris primés (3) remettant à chaque fois la tête de CB sous l'eau.

**40' (95-81) :** A. Rigaudeau ne veut pas s'avouer vaincu et cherche à retourner la situation à trois points. G. Warner, avec un seul panier primé (28') court après sa liberté et la réussite... Courtinard totalise, mais l'opposition d'un SQBB maîtrisant la situation n'est plus que de pure forme. CB s'incline à court de ressources : 95-81.

## **BASKET-BALL : Nationale 1A (21<sup>e</sup> journée)**

**Saint-Quentin - Pitch Cholet-Basket : 95-81**

# **Les Choletais ratent la marche**

**L'escale en Picardie, entre deux stations de leur périple européen, promettait d'être difficile pour les Choletais. Elle le fut au-delà de toutes les craintes : ratant la marche à St-Quentin, les joueurs de J.-P. Rebatet sont tombés par terre. Chris Singleton avait soigneusement savonné la rampe.**

ST-QUENTIN. — Les joueurs de Cholet-Basket restaient sur une impressionnante série de succès dans la salle du SQBB, où ils s'étaient jusque-là toujours imposés. Samedi soir, ils y ont connu l'échec dans la foulée d'un probant succès en Coupe des Coupes : comme à Nantes, voilà peu. Décidément les retours sur la terre de la N.1A ne réussissent pas vraiment aux camarades de Patrick Cham. Le club picard, comme le club nantais, attendait les Choletais au pied de la passerelle.

### **Fatigue et arbitrage ?**

« A la lecture des stats, telles qu'elles sont ce soir, on ne pouvait pas battre St-Quentin avec 46 % de réussite, contre plus de 60 % de réussite pour l'équipe de Singleton ». Jean-Paul Rebatet ne pouvait que constater la cruelle réalité des chiffres. Son équipe était passée complètement à côté de son match, devant une formation locale euphorique et sur une trajectoire ascendante : « St-Quentin a produit un très grand match et, tant pour les joueurs américains que pour les joueurs français, a fait du grand basket ».

Il ne restait plus alors qu'à évaluer les dégâts probables et à chercher les explications à ce revers. « Les points perdus seront difficiles à rattraper » commentait sourdement Rebatet. Par contre, après son coup de chapeau à la qualité du jeu que lui avait opposé son homologue, il revenait à des préoccupations immédiates : « On ne sait jamais pourquoi sur des pan-neaux pourris, comme à Moscou, on fait 100 % aux lancers-francs et pourquoi, trois jours plus tard, on fait tout juste 50 %. Par contre, je ne me gênerai pas pour parler de l'arbitrage. Si je me suis évanoui dans la nature après le match, c'est pour ne pas avoir à dire trop durement aux intéressés ce que

*j'en pense : Michel Gomez l'a dit avant moi, mais c'est désolant de constater qu'on ne fait pas le même sport le mardi en Coupe d'Europe et le samedi en championnat ! Quatre fois de suite on nous siffle des fautes offensives, c'est ridicule. Qu'on soit sanctionné, passe, mais il faudrait aussi sanctionner les équipes qui défendent non seulement avec les jambes et les bras, mais aussi avec les épaules... ».*

Reste le phénomène fatigue, inévitable, et évident par exemple chez un Graylin Warner, rayonnant à Moscou et muet devant St-Quentin. A. Rigaudeau expliquait justement à ce sujet : « La difficulté de se replonger dans le championnat est réelle. La fatigue a pesé sur notre rendement défensif. Résultat : une formation comme St-Quentin a de longs mouvements d'attaque et oblige à travailler longuement en défense. La fatigue du travail défensif vient s'ajouter à la fatigue accumulée lors du voyage. C'est à nous d'assumer ça ».

La fatigue a donc joué un rôle déterminant dans l'issue de la rencontre. Là, comme en d'autres circonstances, elle a influé sur les retards de position en défense, entraînant des fautes personnelles, et sur l'adresse des basketteurs choletais, jouant « petits bras ». Mais ce n'est pas la seule explication.

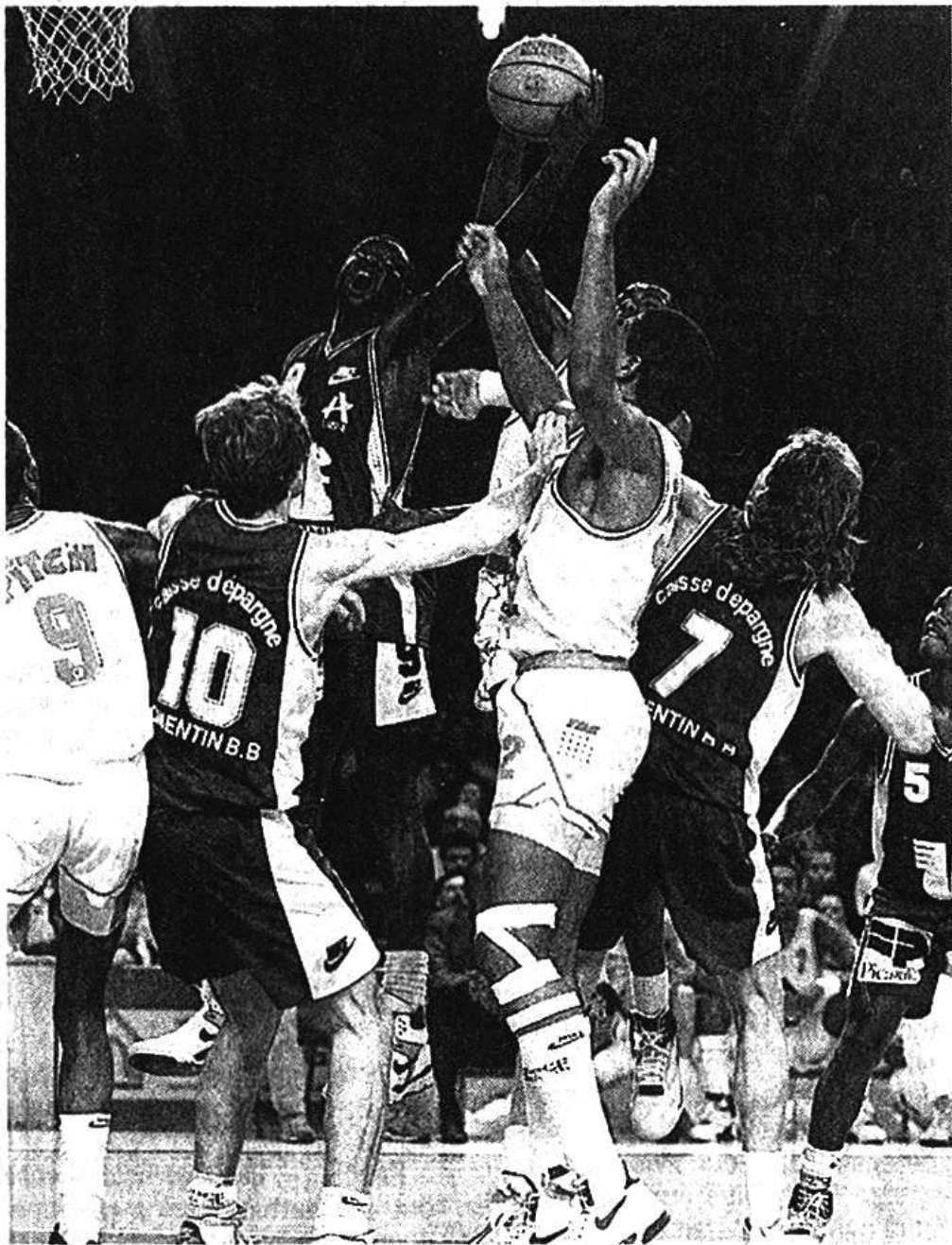
### **Un mélange défensif**

Chris Singleton a toujours attaché un soin particulier à son jeu défensif, au point d'avoir parfois transformé son équipe en machine à endormir ses adversaires. Pour recevoir les Choletais, il avait concocté un mélange particulier : triangle, boîte, homme à homme et match-up.

« Les Choletais n'ont pas plus trouvé la solution aujourd'hui qu'au match aller », remarquait l'entraîneur axonnais. « Nous avons utilisé quatre défenses, et je suis persuadé qu'on a piégé Cholet. Notre succès, c'est que C-B n'a jamais su trouver la clef en attaque. Ce soir, on a été également bons en attaque. Autrement dit, nous sommes performants devant les grandes équipes. Maintenant, il faut que nous sachions faire de semblables matches, aussi appliqués devant des équipes de moindre renom ».

Envoyé dans les cordes par le punch de St-Quentin, CB n'a heureusement mis qu'un genou à terre. Le match de Bologne demain soir, pour dangereux qu'il soit, est une bonne occasion de redressement pour les Choletais.

**P.-M. BARBAUD**



*Imposant sous les panneaux, le Dominicain Vargas a prêché la bonne parole en Picardie, comme il l'avait fait à Cholet à l'aller*

# Saint-Quentin bon teint

Superbe soirée pour les Picards de Singleton : de retour de Moscou, Cholet en resta les bras ballants.

\*SAINT-QUENTIN b. CHOLET : 95-81 (45-36)

SAINT-QUENTIN : 37 pan. sur 71 tirs (dont 7 sur 14 à trois points) ; 14 l.f. sur 20 ; 26 rebonds (Snyder, 8) ; 21 ftes pers.

Cinq de départ : TAYLOR (12), VARGAS (30), VAN BUTSELE (11), Thirdkill (26), Durigo (2) ; puis SNYDER (12), Wymbs (2).

CHOLET : 32 pan. sur 73 tirs (dont 8 sur 24 à trois points) ; 9 l.f. sur 19 ; 35 rebonds (Warner, 10) ; 23 ftes pers ; 1 joueur éliminé : Allineï, 32\*.

Cinq de départ : RIGAUDEAU (19), Bilba (13), Warner (7), Courtinard (16), Devereaux (18) ; puis Cham (2), Allineï (3), John (3).

Environ 4 500 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Bichon.

Espoirs : CHOLET b. \*SAINT-QUENTIN, 84-83.

## De notre envoyé spécial à Saint-Quentin Gilles PETIT

**P**UIS l'énorme Vargas, et son crâne rasé, smasha en balancier, pliant le panneau comme un roseau un soir de tempête. Enfin Wymbs, et son bandeau, conclut le débat par un tir lointain.

Ce fut la conclusion d'une messe déjà dite depuis quelques minutes : Saint-Quentin, le rugueux, venait de mettre à mal Cholet, le héros moscovite.

Quelques coups d'œil pour expliquer la chose : au bout de cinq minutes, Courtinard possédait déjà trois fautes sur le paletot. Il est sûr qu'en Championnat, le laxisme européen n'est plus de mise et qu'il faut savoir vite réintégrer le très sévère système français.

Courtinard disparu, Vargas poussa un soupir de soulagement : un peu empêtré et coincé entre l'Antillais et Devereaux, il put se décontracter, s'éloigna plus librement du cercle au fil des minutes.

Autres coups d'œil : la misère américaine choletaise. Devereaux, toujours avec ses feintes (je regarde à droite, je passe à gauche), vécut ce match par à-coups. A l'aise sur ses tirs lointains, d'accord, mais beaucoup moins sur la concentration défensive : en face, Thirdkill, timide au début, s'enhardit à l'intérieur, et s'infiltra à loisir par la suite.

Quant à Warner, qui repiqua dessous pour combler l'absence de Courtinard, il s'occupa du rebond, encore d'accord — d'ailleurs, dans ce domaine, Cholet en grappilla neuf de plus que les Picards (!), ceux-ci ne s'occupant guère du rebond offensif —, mais oublia ses tirs : 3 sur 17, c'était maigrichon. Sans doute, aussi, la défense de Van Butsele y était-elle pour beaucoup.

Quant à Rigaudeau, Cholet se promenant continuellement 10 points derrière, il en fit presque trop. Il était partout, le jeune homme, même au rebond. Était-ce vraiment le soir à tout prendre en charge ? Devant la défense exceptionnelle de Saint-Quentin, ne valait-il pas mieux casser l'euphorie adverse en jouant sobre, lent, sans spectaculaire ?

## Les écrans de Vargas

Voilà pour Cholet. Reste maintenant Saint-Quentin, qui sortit quarante minutes exceptionnelles. Jean-Paul Rebatet regrettait la maladresse aux coups francs des siens (9 sur 19, pas terrible !) : « Juste avant la mi-temps, on pouvait revenir à égalité. Et là, Saint-Quentin pouvait défaillir... »

On ne le saura jamais.

Toujours est-il qu'après un début indécis (égalités jusqu'à 15), Cholet mena 20-17, mais, après deux paniers primés de Snyder et de

Taylor, les joueurs de Singleton repassèrent définitivement devant. L'écart oscilla toujours entre huit et dix points, et Cholet passa son temps à courir derrière.

Pressing tout-terrain, zone-press, Rebatet tenta tout. Mais une fois devant au score, on sait que Saint-Quentin garde les mâchoires bien serrées. Et les défenses concoctées par Singleton donnèrent le tournis aux Choletais : boîtes, triangles, zones, homme à homme, bref, la panoplie.

Restait l'espoir pour Singleton que ce rythme défensif soutenu ne chût pas. Il tint, et on s'aperçut alors que tout s'était joué en première mi-temps : sur un trois points de Rigaudeau, Cholet était revenu à trois points (30-33 à la 15\*). Et tout se joua là, car le coup de reins pour égaliser avait été oublié dans la soute d'un car moscovite.

En seconde mi-temps, l'attaque picarde se déploya : les écrans (et les coudes !) de Vargas, ce smash de Van Butsele devant une zone inattentive, ces pénétrations de Snyder, ce trois points de Thirdkill après cinq allers et retours éclairs, mais patients en demi-cercle : en somme, Saint-Quentin avait réussi à rester concentré quarante minutes...



## **NATIONALE 1 masc. - A**

# **Des héros fatigués**

PARIS. — Cholet et Mulhouse, héros européens de la semaine, ont payé un lourd tribut lors du 6<sup>e</sup> tour retour du championnat de France de basket-ball de Nationale 1A masculine. Tous deux ont été battus en déplacement et se retrouvent plus que jamais au milieu d'une lutte sans pitié pour les quatre premières places.

Antibes, devant l'échec de Cholet et le sur-place de la plupart de ses poursuivants, a tiré tous les bénéfices de sa courte victoire au Mans. L'équipe de Jacques Monclair compte maintenant deux longueurs d'avance sur Cholet, trois sur Limoges et quatre sur Mulhouse, Pau-Orthez et Gravelines. Il sera difficile de la déloger.

Le 6<sup>e</sup> tour retour aura été marqué par la confirmation de la forme de Dijon, vainqueur de Roanne, et surtout invaincu depuis sept journées. Le Racing Paris, dont le comportement depuis le début des matches retour était pour le moins calamiteux, a resserré les rangs pour venir gagner à Nantes (61-81), il était grand temps. Villeurbanne, également, avait grandement besoin de ce succès sur Gravelines pour rassurer ses dirigeants et ses supporters (80-66).

Reims, qui voyait poindre la menace d'un retour du premier relégué, Roanne, a repoussé les assauts de Pau-Orthez, assez imprévisible en déplacement (88-87). Ce petit point d'écart peut valoir très cher en fin de saison, aussi bien pour Reims que pour le club béarnais. Montpellier, comme beaucoup d'autres clubs en proie au doute, a retrouvé un peu de confiance sur le terrain de Monaco (79-90), le plus accueillant du championnat de France.

## Nationale I A masculine

### Nantes au bord de l'abandon

*Cette fois, Jacky Quinio n'a pas eu le cœur à sonner le tocsin pour rameuter les troupes et redire haut et fort que Nantes jouait peut-être son dernier match à Beaulieu. Cette éventualité, hélas, avait pris corps bien avant le coup d'envoi du match contre le Racing. Un match que les Nantais, complètement déboussolés, ont joué dans un état second, parce qu'ils savent bien que, sauf miracle, les jours du club sont comptés. Il est en cessation de paiement et le conseil d'administration doit prendre une décision ce soir. Le dépôt de bilan et l'abandon pur et simple seront à l'ordre du jour. La venue d'un sponsor national aussi ; mais, comme sœur Anne, la présidente Nicole Brossaud ne voit toujours rien venir...*

*Pas étonnant, dans ces conditions, que les Nantais aient joué à côté de leur basket. Au point de réussir neuf tirs sur vingt en première période. Mais tout ceci apparaît secondaire, comme l'ensemble des résultats d'un championnat qui n'est pas patronné par sainte Constance !*

*Peu de clubs sont désormais capables d'aligner deux performances d'affilée. Comme il était écrit samedi, la vérité d'un jour n'est pas celle du lendemain. N'est-ce pas Cholet ? Le couac de Saint-Quentin ressemble comme un frère à celui de Nantes. Incident de parcours sans conséquences trop fâcheuses pour les Choletais, puisque Pau-Orthez, Mulhouse et Gravelines ont été battus également à l'extérieur.*

*La constance n'étant pas l'atout majeur de tout ce joli monde, on peut s'attendre à d'autres péripéties à tous les niveaux d'un parcours commun qui, ainsi, aura paru moins fastidieux que celui des années passées.*

**P. M.**